



TÉLÉPHONE :
EUROPE 61-50

21, RUE DE LA BIENFAISANCE PARIS (VIII^{ème})

Le 12 Mars 1958

Chers Amis,

Vous le savez déjà certainement : la Société des Pétroles de Valence — qui est une des Société des recherches que nous avons créées avec la BP Exploration Cy et le Bureau de Recherches de Pétrole — vient d'obtenir un premier permis de recherche de pétrole au Sahara. C'est là une bonne nouvelle qui doit vous réjouir tous. Le permis d'Oued N'sa, que la Société de Pétroles de Valence a obtenu par un décret du 19 février dernier, porte sur une surface de 4.600 km² située dans le Département des Oasis au nord d'Ouargla. Il est donné pour 5 ans et comporte la condition que les travaux de recherche pendant cette période et dans le secteur en cause entraîneront des investissements d'au moins 1.150 millions de francs, soit en moyenne 50.000 Fr par km² et par an. Nous espérons bien que ce premier permis ne restera pas seul et que les deux autres demandes présentées également par la Société des Pétroles de Valence pour le Sahara recevront elles aussi un accueil partiellement favorable.

Dans le présent voyons où en sont nos recherches. Société des Pétroles de Valence :

Dans ma précédente lettre je vous disais que sur le permis de Beaurepaire un nouveau forage avait été commencé à Beaugard-Baret. Il avait atteint dans la dernière semaine de mars la profondeur de 1.768 m. A la même date le premier forage du Luberon (sur le permis de Cavaillon) en était à 1.170 m.

En ce qui concerne le permis de St-Julien-en-Born, nous étudions avec les titulaires de permis voisins rétablissement d'un programme de travail en commun.

Société des Pétroles du Sénégal :

En Casamance le premier forage, celui de Balandine I, a débuté le 31 janvier. Il était arrivé dans la dernière semaine de mars à une profondeur de 394 m.

Je ne vous parlerai pas ici du lancement du « Chaumont » : vous trouverez ailleurs dans ce numéro du Trait d'Union des informations abondantes sur cet événement. Mais sur un plan plus modeste je signale à ceux d'entre vous qui ont connu l'Artabaze que ce vaillant petit caboteur, un des plus anciens de notre flotte, a été vendu après avoir accompli une longue carrière à notre service. Il avait pris le nom de « BP Lavéra » et il sera remplacé dans son service de mazoutage au port de Marseille par un chaland que la Maison Estrine vient de faire construire et qui nous sera affrété.

Passons au raffinage.

En 1957 la raffinerie de Dunkerque a traité 1.704.000 t de brut au lieu de 2 millions de tonnes en 1956. Elle a fabriqué environ 100.500 t de lubrifiants, ce qui est le meilleur chiffre annuel qu'elle ait obtenu. Elle a aussi porté à 5.300 t environ sa production de paraffines et de cires.

Sur l'année 1958 notre raffinerie du nord a pris un excellent départ en traitant 369.000 t de brut au cours des deux premiers mois.

A Dunkerque toujours, la construction du nouveau platforming progresse normalement : la charpente métallique de l'unité est en cours de montage et les travaux annexes sont en bonne voie.

A la raffinerie de Lavéra qui a mis en œuvre 1.950.000 t de brut en 1957 contre 2.272.000 t en 1956, l'événement marquant de cette dernière période a été la mise en service en décembre du topping IV. Tout s'est passé pour le mieux et cette nouvelle unité assure maintenant la plus grosse partie de la

distillation du brut traité par l'usine : 356.000 t au cours des deux premiers mois de l'année, sur un total de 482.000 t. Nous venons de mettre en service à Lavéra une nouvelle station d'emplissage des camions : elle est située près de la gare et comprend 10 postes de chargement.

A Dunkerque et à Lavéra nous continuons à développer considérablement notre parc de stockage et c'est un spectacle impressionnant que de voir s'élever sans cesse ces nouveaux réservoirs, notamment les mastodontes de 30.000 m³

Dans le domaine de la distribution il est intéressant de voir comment la consommation générale française a évolué au cours de ces derniers mois. Si l'on prend les chiffres de novembre-décembre 1957 et si on les compare à ceux de novembre-décembre 1955 (et non de novembre-décembre 1956, période pendant laquelle le rationnement a brouillé les cartes) on constate que :

pour les carburants, la consommation demeure stagnante alors que pendant les années précédentes elle avait suivi une progression constante;

— pour le gas-oil, une certaine expansion se manifeste si l'on tient compte du fait qu'une partie de la consommation s'est reportée sur le fuel-oil domestique à la suite de certains changements dans les spécifications et la fiscalité;

— pour les fuel-oils fluides, il y a une progression, mais celle-ci est relativement faible par rapport à celle des années précédentes :

— pour les fuels lourds industriels, le progrès est également très faible. Si d'autre part, on compare la consommation générale de l'année 1957 à celle de l'année 1956 on remarque :

— une régression sur les carburants, le pétrole lampant, le gas-oil, les fuel-oils pris dans leur ensemble, les lubrifiants et les paraffines;

— une progression seulement sur le White-Spirit, les fuel-oils fluides pris isolément et les bitumes.

La part prise par notre Société au marché général en 1957 a été dans l'ensemble satisfaisante. Nous soulignons aussi avec satisfaction que nos ventes d'huiles Energol pour tous moteurs ont dépassé en 1957 leur niveau de 1956 (ce qui est un excellent résultat étant donné le recul intervenu dans la consommation d'essence) et que nos ventes de Solexine et d'Energie 2 Temps de 1957 ont été supérieures de plus de 12 % à celles de 1956.

Sincèrement à vous.

